

Dimanche de Zachée

(Luc 19, 1-10)

Chers frères et sœurs !

La semaine dernière nous assistions quasiment en direct à la guérison de l'aveugle qui s'est mis de à la suite du Christ en rendant gloire à Dieu, comme nous l'a rappelé Père Silouane dans son homélie.

C'est donc ensemble aujourd'hui que le Christ et les disciples traversent les palmeraies et les vergers de la région de Jéricho ; et malgré son aspect paradisiaque, cette oasis enfouie à plusieurs centaines de mètres sous le niveau de la mer symbolise la cité de l'homme, où celui-ci s'est « enterré » dans l'oubli de l'appel pressant que le Seigneur n'a de cesse de lui lancer. On comprend dès lors que le Christ ne fait que traverser cette région pour inciter ses habitants à se réveiller de leur torpeur et à se mettre en marche vers Jérusalem, la cité de Dieu.

Mais revenons à Jéricho.

Dans cette ville vit un autre aveugle – un aveugle au sens spirituel du terme - du nom de Zachée.

Lui non plus ne peut pas voir le Christ, « à cause de la foule », c'est-à-dire à cause du grand nombre des péchés qui lui encomrent la vue.

Et ce qui n'arrange rien, c'est qu'il est de petite taille... ; c'est-à-dire qu'il est sujet d'une humanité bien diminuée, rétrécie pour ainsi dire, à force d'être repliée sur elle-même dans une quête insatiable des biens terrestres, dans une soif de reconnaissance et un désir de pouvoir sur les autres.

Pourtant... son désir de Dieu n'est pas totalement étouffé ; peut-être même n'est-il qu'exacerbé par la nausée de cette course à l'avoir, au pouvoir et à la reconnaissance qui ne lui a apporté que déception, dépression et dégoût de soi.

Zachée dans le fond a soif de relations vraies dans lesquelles il ne serait plus désigné comme un traître et un voleur (ce qu'il est certainement) mais auxquels il refuse d'être réduit.

En entendant prêcher ce Jésus de Nazareth, il a cependant perçu un autre discours que celui de ses semblables. Il n'est plus identifié à son péché car un chemin de miséricorde, de pardon et d'amour s'ouvre devant lui, l'invitant à la conversion, à la réconciliation avec Dieu ; avec lui-même et sans aucun doute avec ceux qui le jugent.

Sa découverte l'ayant rendu fébrile, il grimpe aussitôt dans un arbre, signifiant par là qu'il s'appuie sur l'arbre de la Croix pour justifier sa sainte audace de se rapprocher du Fils de Dieu ; alors que

paradoxalement il est plus enfoncé dans le péché que Jéricho ne l'est dans la terre !

Alors, le Christ lève les yeux et l'interpelle : aussi haut que soient notre péché et notre misère, aussi profond que soit notre déchéance ; pourvu que nous sachions grimper par la foi dans l'arbre de la connaissance ! Nous y croiserons alors le regard du Sauveur, le regard de notre Sauveur ; et en aucun cas le regard scrutateur d'un juge, mais le regard d'un frère en humanité qui ne demande qu'à se charger des fardeaux que sont les nôtres et qui lève les yeux vers nous des profondeurs où son amour l'a conduit ; le regard du bon pasteur qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent et qui donne Sa vie pour elles.

Le « Zachée, descends vite ! » pourrait signifier « à quoi bon chercher à t'élever vers Dieu, alors qu'Il est descendu jusqu'à toi ? » Aujourd'hui (pas hier ni demain !) aujourd'hui, je dois demeurer chez toi !

À ces paroles Zachée n'a certainement pas su quoi penser... Il était monté sur un arbre pour « voir » le Sauveur impunément, et voilà qui c'est lui qui est vu par le Maître qui en plus s'invite chez lui !

L'événement peut prêter à sourire... et pourtant... n'est-ce pas ce que nous revivons à chaque Eucharistie que nous concélébrons ensemble ?

Ne sachant jamais trop comment nous présenter devant Dieu, dans la conscience du triste état de notre humanité déchue, nous nous abritons derrière la Parole divine qui nous redonne toujours courage et dans laquelle nous n'avons de cesse de puiser des raisons d'espérer et d'aimer.

Poussant ainsi l'audace jusqu'à nous approcher du Saint Calice, nos yeux ébahis découvrent l'humilité du Dieu incarné, venant à nous sous les humbles apparences du Pain et du Vin, et s'invitant dans les crèches que sont nos cœurs préparés à cela par la fête de la Nativité que nous avons célébrée il n'y a pas si longtemps de cela.

Puissions-nous nous aussi « recevoir avec joie » le Maître de notre vie, et alors que nous sommes encore comme l'a été Zachée, perchés en haut de nos « arbres » respectifs entre terre et Ciel, prenons l'élan d'une conversion sincère en esprit et en vérité, élan et conversion qui ne font que confirmer l'accueil de l'Esprit-Saint dans nos vies !

Amen !

+Mgr ÉLISÉE

29 janvier 2023